

# LES BORNES DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE

Les collectivités locales soutenues par la Fondation de France (action Nouveaux commanditaires) ont souhaité confier à l'architecte Patrick Berger la conception d'une scansion contemporaine du parcours.

Répartis en cinq lieux différenciés, suivant différents groupements, onze exemplaires d'une « borne » imaginée par l'artiste et façonnés en Bourgogne, confèrent une dimension de « site » particulière à des endroits choisis avec les habitants du territoire.

Signes identifiables mais également énigmatiques, ces bornes contribuent à enrichir le milieu naturel et patrimonial qui traverse la voie. Leur taille, comme la combinaison de leur présence, groupées ou isolées, insistent sur l'échelle humaine et le rôle de l'homme à l'aune de la constitution du paysage.



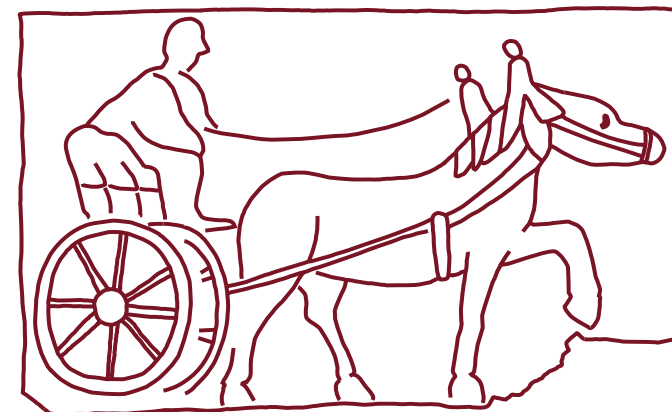
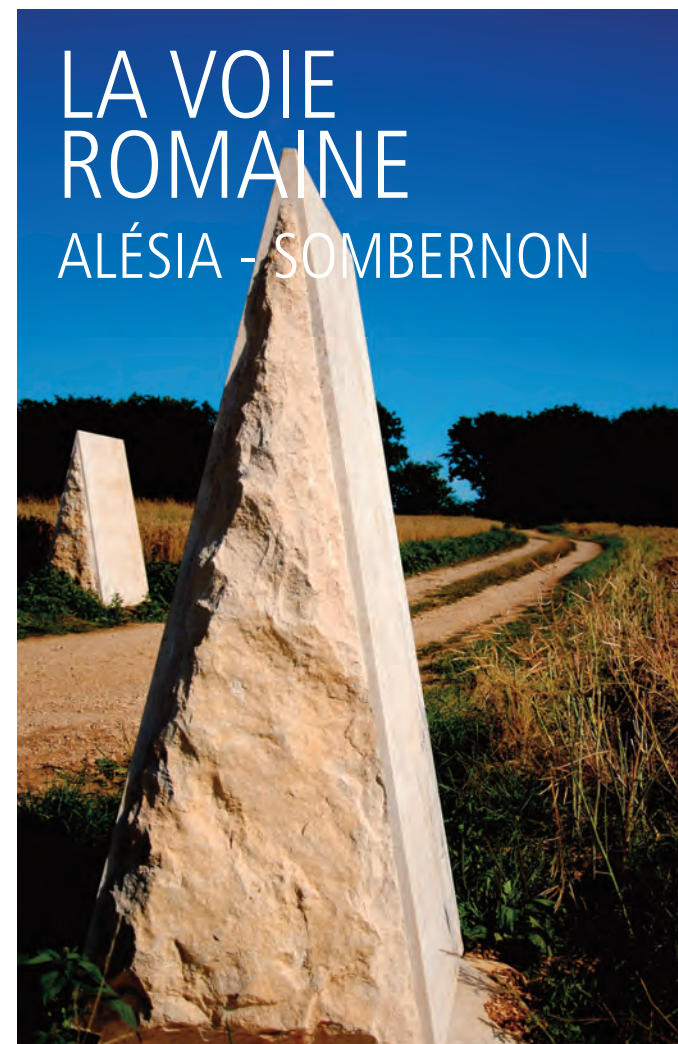
croquis Patrick Berger

# THE ROMAN ROUTE

The Roman road Alise-Sombernon connects the navigable areas of the Saône, Armançon, and Seine river valleys, following the hilltops that separate the Oze and Ozerain river valleys. The path was converted by Augustus to ease the movements of the army and tax levy. It was then used by Caesar to defeat Vercingetorix. The road comprised layers of foundation. Today in our areas, the most visible is the «herisson» croquis Patrick Berger constituted of rocks piled vertically upon one another and then covered with a layer of ground gravel. The path does not go through any contemporary villages in its 34-kilometer (21 mile) course which is as even and straight as possible. Up until the construction of the actual road network in the valleys, it was heavily traveled especially by pilgrims devoted to the cult of Saint Reine. The current route do not span the entire original road which is sometimes inaccessible.

Avec le partenariat de :

Communauté de communes du Pays d'Alesia et de la Seine,  
Communauté de communes du Sombernonais ,  
Communauté de communes du canton de Vitteaux,  
Fondation de France, Association «Grands chemins»



# LES CHEMINS DE PÈLERINAGE

Les voies romaines ont été, depuis le haut Moyen-Âge, le support de nombreux itinéraires de pèlerinage.

Ils sont décrits dans des guides comme le « Manuel du pèlerin de Sainte Reine » (XVI<sup>e</sup> siècle) :

« Des droits chemins, pour venir à Sainte Reine, en Bourgogne où il s'y opère de grands miracles, de plusieurs endroits : Du Val de Suzon à St Seyne, il faut passer les bois de Sestres, fâcheux chemin pour ceux qui ont beaucoup d'argent. De St Seyne, monte la montagne et puis à Bligny passe le bois et puis descend à Bouc. De Bouc, passe dans un bois, beau chemin autrefois pavé jusques à Alize, cité ancienne, en passant voy Flavigny où repose une partie des reliques de Sainte Reine et de là, à Sainte Reine où tu verras le lieu de son Martyre et la sépulture et de plus la fontaine qui jaillit quand on lui eut coupé la teste, où il s'y opère quantité de miracles. »

# LA VOIE ALÉSIA - SOMBERNON

La voie romaine Alise-Sombernon relie les parties navigables des vallées de la Saône et de l'Armançon (et de la Seine). La liaison se faisait par portage le long de la voie, qui suit le sommet des collines séparant les vallées de l'Oze et de l'Ozerain (plateau-couloir). Ce passage, pratiqué certainement bien avant l'époque romaine, a été emprunté par César pour vaincre Vercingétorix. La voie ne traverse aucun village contemporain sur la totalité du parcours, qui est le plus rectiligne possible avec très peu de dénivelé. Elle a été en usage jusqu'à la construction du réseau routier actuel dans les vallées, au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le tracé actuel, long de 34 km, reprend la quasi totalité du tracé d'origine, à l'exception de portions inaccessibles.

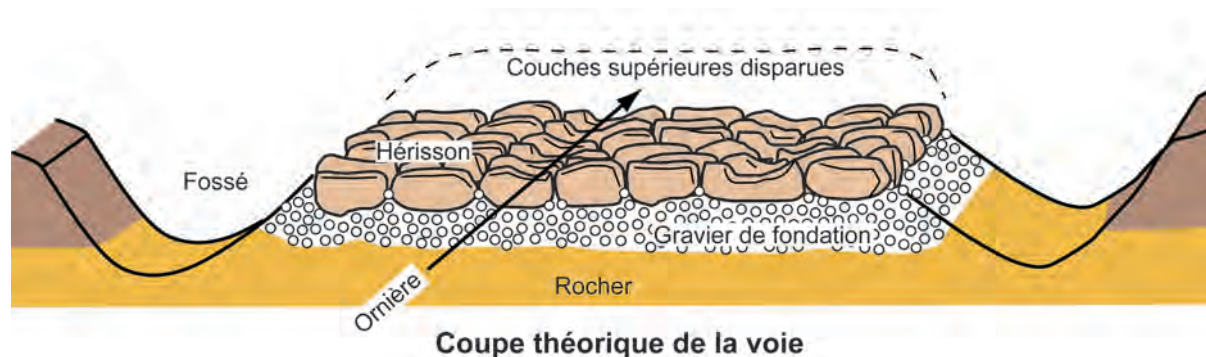
# LES VOIES ROMAINES

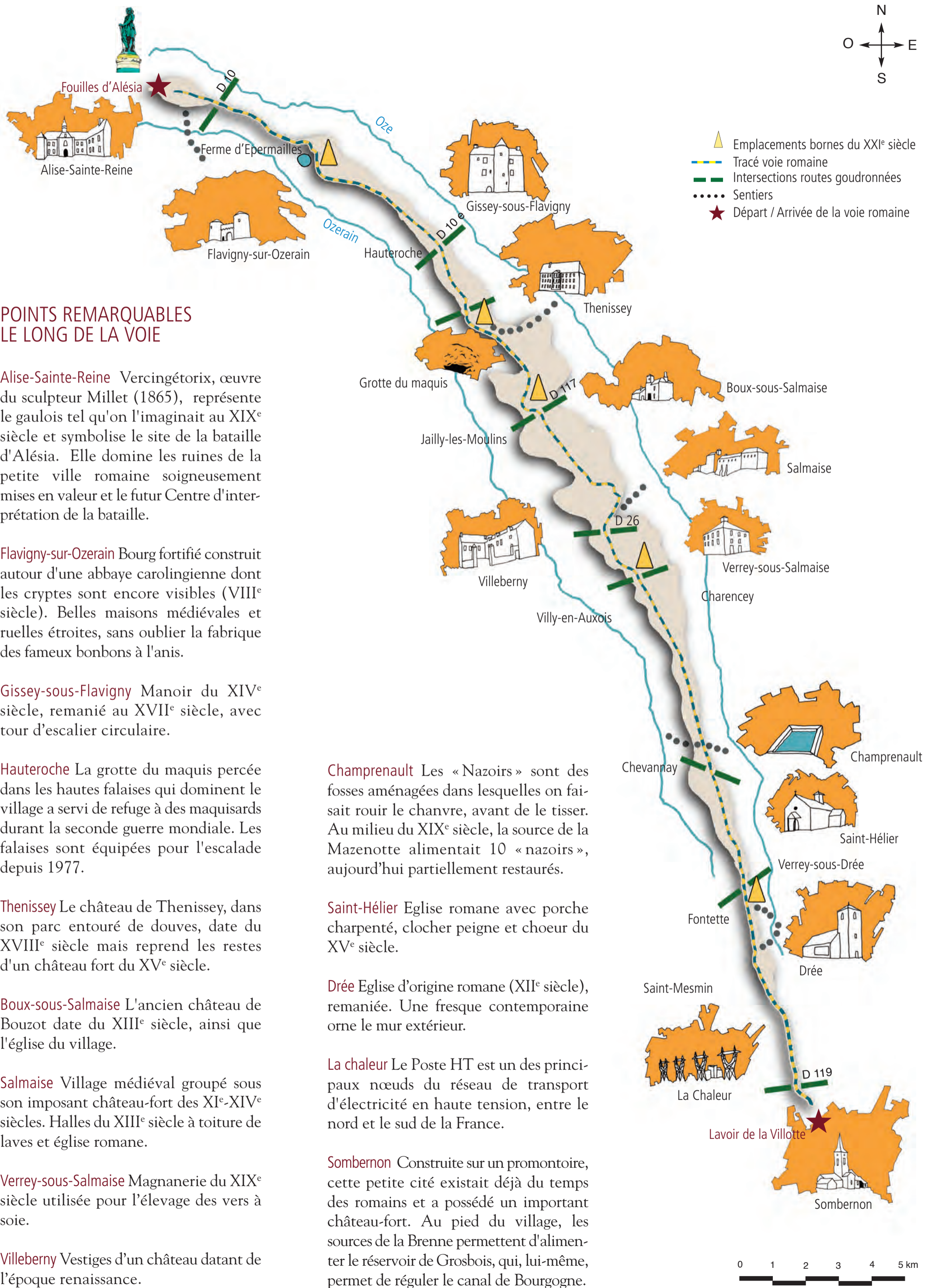
Parfois issues de chemins gaulois, ces voies ont été aménagées sous Auguste (27 av.J.-C.-14 ap.J.-C.) pour la circulation des armées et pour organiser la levée des impôts. Elles drainaient la population et ont contribué à romaniser la Gaule.

Sous Claude, au milieu du I<sup>er</sup> siècle après J.-C., elles sont déjà bien intégrées dans la cartographie de la Gaule romaine. Les voies romaines possèdent des couches de fondation.

Dans nos régions, la plus lisible de nos jours est le « hérisson », constitué de pierres calées verticalement les unes contre les autres. Il était recouvert d'une couche de roulement gravillonnée.

De loin en loin, des bornes ou des relais jalonnaient le parcours.





## POINTS REMARQUABLES LE LONG DE LA VOIE

**Alise-Sainte-Reine** Vercingétorix, œuvre du sculpteur Millet (1865), représente le gaulois tel qu'on l'imaginait au XIX<sup>e</sup> siècle et symbolise le site de la bataille d'Alésia. Elle domine les ruines de la petite ville romaine soigneusement mises en valeur et le futur Centre d'interprétation de la bataille.

**Flavigny-sur-Ozerain** Bourg fortifié construit autour d'une abbaye carolingienne dont les cryptes sont encore visibles (VIII<sup>e</sup> siècle). Belles maisons médiévales et ruelles étroites, sans oublier la fabrique des fameux bonbons à l'anis.

**Gissey-sous-Flavigny** Manoir du XIV<sup>e</sup> siècle, remanié au XVII<sup>e</sup> siècle, avec tour d'escalier circulaire.

**Hauteroche** La grotte du maquis percée dans les hautes falaises qui dominent le village a servi de refuge à des maquisards durant la seconde guerre mondiale. Les falaises sont équipées pour l'escalade depuis 1977.

**Thenissey** Le château de Thenissey, dans son parc entouré de douves, date du XVIII<sup>e</sup> siècle mais reprend les restes d'un château fort du XV<sup>e</sup> siècle.

**Boux-sous-Salmaise** L'ancien château de Bouzot date du XIII<sup>e</sup> siècle, ainsi que l'église du village.

**Salmaise** Village médiéval groupé sous son imposant château-fort des XI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles. Halles du XIII<sup>e</sup> siècle à toiture de laves et église romane.

**Verrey-sous-Salmaise** Magnanerie du XIX<sup>e</sup> siècle utilisée pour l'élevage des vers à soie.

**Villeberny** Vestiges d'un château datant de l'époque renaissance.

**Champrenault** Les « Nazoirs » sont des fosses aménagées dans lesquelles on faisait rouir le chanvre, avant de le tisser. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la source de la Mazenotte alimentait 10 « nazoirs », aujourd'hui partiellement restaurés.

**Saint-Héliier** Eglise romane avec porche charpenté, clocher peigne et chœur du XV<sup>e</sup> siècle.

**Drée** Eglise d'origine romane (XII<sup>e</sup> siècle), remaniée. Une fresque contemporaine orne le mur extérieur.

**La chaleur** Le Poste HT est un des principaux nœuds du réseau de transport d'électricité en haute tension, entre le nord et le sud de la France.

**Sombornon** Construite sur un promontoire, cette petite cité existait déjà du temps des romains et a possédé un important château-fort. Au pied du village, les sources de la Brenne permettent d'alimenter le réservoir de Grosbois, qui, lui-même, permet de réguler le canal de Bourgogne.